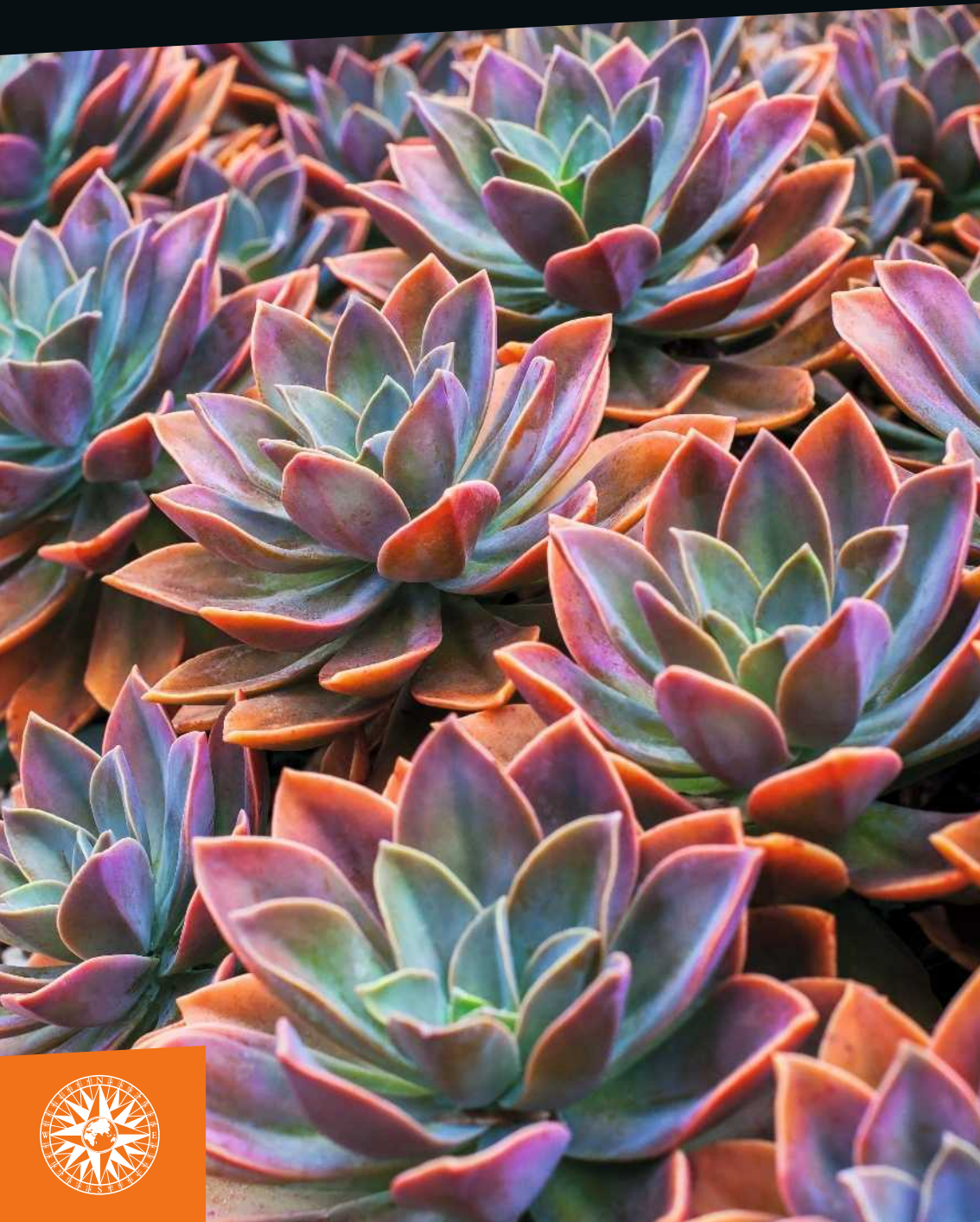


BIBLIOTHÈQUE DU VOYAGEUR GALLIMARD

AMÉRIQUE CENTRALE





SOMMAIRE

◆ CARTES & PLANS

Amérique centrale	102
Le Yucatán & le Chiapas	108
Chichén Itzá	114
Cancún	117
Campeche	128
Guatemala	144
Ciudad de Guatemala	136
Antigua	141
Tikal	162
Belize	166
Belize City	170
El Salvador	204
San Salvador	207
Honduras	222
Tegucigalpa	225
Nicaragua	246
Managua	248
Granada	253
Costa Rica	274
San José	278
Panamá	308
Panamá City	311

◆ HISTOIRE & SOCIÉTÉ

Les musts de l'Amérique centrale	
Rêvez l'Amérique centrale	8
Feu, jungle et grand bleu	19
Une nature fragile et explosive ..	21
Chronologie	28
La culture maya	33
📷 Tikal	
La conquête européenne	41
L'indépendance	49

L'histoire contemporaine	53
📍 Un prix Nobel de la paix	
en guerre	63
Peuples de l'isthme	67
📍 La femme en Amérique	
centrale	73
Religions	75
Art, musique et danse	79
📷 Artisanat	
Terres d'aventure	87

◆ ITINÉRAIRES

Introduction	101
TERRES MAYAS	105

■ La péninsule du Yucatán et le	
Chiapas	107
📍 Le revers de la médaille ..	118
■ Le Guatemala	135
■ Le Belize	169
📍 Belize Zoo	174
📷 Parcs et réserves	
naturelles	196

LE CENTRE DE L'ISTHME	201
■ El Salvador	203
■ Le Honduras	221
📍 Drôles de bestioles	240
■ Le Nicaragua	245

LE SUD DE L'AMÉRIQUE	
CENTRALE	271
■ Le Costa Rica	277
📍 La neige du Costa Rica	288
📷 Les volcans	304
■ Le Panamá	307
📍 Le canal des titans	314

◆ CARNET PRATIQUE 331



O C É A N

P A C I F I Q U E



Amérique Centrale

0 200 km





BIBLIOTHÈQUE DU VOYAGEUR

AMÉRIQUE CENTRALE

Édition française

Traduite de l'anglais par :
Sophie Brun, Sophie Paris

Bibliothèque du Voyageur

Gallimard Loisirs
5, rue Gaston-Gallimard, 75007 Paris
tél. 01 49 54 42 00
guides-gallimard.fr
biblio-voyage@gallimard-loisirs.fr

Insight Guides, Central America
© APA Digital (Ch) AG & APA Publications (UK)
Ltd, première édition 2017

© Gallimard Loisirs et APA Publications (UK)
Ltd, 2019 pour l'adaptation française.

Mise en page et adaptation Quercy Blanc
Carnet pratique Amélie Vignals
Photogravure Desk, Saint-Berthevin, France.
Impression et reliure Drukarnia Pozkal,
Inowroclaw, Pologne.

Cette édition électronique du guide
Bibliothèque du Voyageur repose sur l'édition
papier du même titre (Numéro d'édition
337181 ; ISBN 978-2-74-245568-3)
Numéro d'édition 353310
Code article U27335
ISBN 978-2-74-245954-4

Aucun guide de voyage n'est parfait. Des erreurs, des coquilles se sont certainement glissées dans celui-ci, malgré toutes nos vérifications. Les informations pratiques, adresses, heures d'ouverture, peuvent avoir été modifiées ; certains établissements cités peuvent avoir disparu. Nous vous serions très reconnaissants de nous faire part de vos commentaires, de nous suggérer des corrections ou des compléments qui pourront être intégrés dans la prochaine édition.

LÉGENDES

PLANS DE VILLE

- Voie express, autoroute
- Route à double voie
- Route principale
- Route secondaire
- Rue piétonne
- Escalier
- Chemin piétonnier
- Voie de chemin de fer
- Funiculaire
- Téléphérique
- Tunnel
- Enceinte
- Édifice remarquable
- Zone urbanisée
- Zone non urbanisée
- Pôle, plateforme de correspondance
- Parc
- Zone piédestre
- Gare routière
- Office de tourisme
- Bureau de poste central
- Cathédrale, église
- Mosquée
- Synagogue
- Statue, monument
- Plage
- Aéroport

CARTES ROUTIÈRES

- Voie express, autoroute (avec point d'accès)
- Voie express, autoroute (en construction)
- Voie express avec sécurité centrale
- Route principale
- Route secondaire
- Autre route
- Piste
- Sentier pédestre
- Frontière internationale
- Frontière régionale, d'État
- Réserve, parc national
- Parc maritime
- Route maritime
- Marais
- Glacier
- Lac salin
- Aéroport, aérodrome
- Site archéologique
- Poste de contrôle
- Téléphérique
- Château, ruines
- Grotte
- Demeure, propriété
- Église, ruines
- Cratère, caldera
- Phare
- Sommet
- Site, curiosité
- Belvédère, point de vue



Paresseux à gorge brune (*B. variegatus*) ou aï, Parque Nacional Manuel Antonio, Costa Rica.

À PROPOS DE CE GUIDE

Cet ouvrage est une traduction-adaptation de la nouveauté *Insight Guide: Central America*, créée en 2017.

Nos ouvrages ont pour objectif de vous faire découvrir de nouvelles cultures et de vous faire vivre de nouvelles expériences. En alliant textes et images, le lecteur bénéficie d'une approche culturelle plus complète permettant d'affiner ces qualités incontournables : savoir et discernement. Grâce à l'expérience et aux connaissances de nos auteurs et photographes, ces objectifs sont atteints.

Comment utiliser ce guide

Ce guide de voyage est conçu pour répondre à 3 objectifs : informer, guider et illustrer. Dans cette optique, l'ouvrage est divisé en 3 sections, identifiables grâce à leurs bandeaux de couleur placés en haut de page. Chacune d'elles vous permettra d'appréhender le pays et vous guidera dans le choix de vos visites, son histoire et son peuple, de votre hébergement, de vos activités culturelles et sportives :

La section **Histoire & Société**, repérable à son bandeau orange, relate l'histoire culturelle et environnementale des pays sous forme d'articles fouillés qui retracent l'histoire et la politique des 7 pays qui constituent l'Amérique centrale – le Belize, le Costa Rica, l'El Salvador, le Guatemala, le Honduras et le Panamá – auxquels s'ajoutent les États sud du Mexique – le Campeche, le Chiapas et le Yucatan pour compléter la civilisation maya. Des thématiques Zoom sur... et Grand angle apportent des éclairages pertinents sur chacune des régions.

La section **Itinéraires**, signalée par des bandeaux de couleurs différentes pour chaque pays, livre sous forme de circuits une sélection de sites et de lieux incontournables à découvrir. Chaque site est localisé sur une carte à l'aide d'une pastille numérotée.

La section **Carnet pratique**, soulignée par un bandeau jaune, fournit, quant à elle, toutes les informations nécessaires pour connaître les différents aspects de l'Amérique centrale, préparer votre voyage (formalités, comment s'y rendre...), pour vous déplacer dans le pays, vous loger, vous restaurer et plus encore...

Les contributeurs

Après l'Argentine, l'Amérique du Sud, le Brésil, le Chili, la Colombie, l'Équateur, le Mexique et le Pérou, l'Amérique centrale est le neuvième ouvrage de la Bibliothèque du Voyageur consacré à l'Amérique latine.

La maison d'édition APA Insight Guides, basée à Londres, a confié l'orchestration de cette nouveauté à son editrice **Sarah Clark**.

Afin d'atteindre cet ambitieux objectif, Sarah a fait appel aux photographes journalistes de voyage **Nicholas Gill** et **AnneLise Sorensen**. Tous deux parcourent régulièrement les Amériques pour le *New York Times*, le *Wall Street Journal*, *The Guardian*, le *New York Magazine*, *Time Out* ou encore *Gourmet*.

Les sites sélectionnés dans les Itinéraires sont signalés dans les cartes par des puces noires (ex. ❶ ou ❷).



SOMMAIRE

EN BREF...

Les musts de l'Amérique centrale.....	6
Rêvez l'Amérique centrale	8
Feu, jungle et grand bleu.....	19
Une nature fragile et explosive.....	21

HISTOIRE & SOCIÉTÉ

Chronologie.....	28
La culture maya	33
📍 Tikal.....	38
La conquête européenne	41
L'indépendance	49
L'histoire contemporaine	53
👤 Un prix Nobel de la Paix en guerre	63
Peuples de l'isthme	67
👤 La femme en Amérique Centrale	73
Religions	75
Art, musique et danse.....	79
📍 Artisanat	84
Terres d'aventure.....	87

ITINÉRAIRES

Introduction.....	101
TERRE MAYAS.....	105
📍 La péninsule du Yucatán et le Chiapas	107
👤 Le revers de la médaille.....	118
📍 Le Guatemala.....	135
📍 Le Belize	169
👤 Le Belize Zoo	174
📍 Parc et réserves naturelles	196
LE CENTRE DE L'ISTHME.....	201
📍 El Salvador	203
📍 Le Honduras.....	221
📍 Drôles de bestioles	240
📍 Le Honduras.....	221
📍 Le Nicaragua.....	245
LE SUD DE L'AMÉRIQUE CENTRALE	271
📍 Le Costa Rica	277
👤 La neige du Costa Rica.....	288
📍 Les volcans	304
📍 Le Panamá	307
👤 Le canal des titans	314

CARNET PRATIQUE

PRÉPARATIFS

Ambassade	332
Argent.....	332
Climat.....	332
Femmes seules.....	332
Formalités.....	332
Hébergements	332
Objets perdus.....	333
Offices de tourisme.....	333
Photographie.....	333
Santé	333
Savoir-vivre	333
Sécurité.....	333
Shopping	334
Télécommunications.....	334
Tour operators	334
Transports.....	334
Valise	334
Pour en savoir plus.....	334

LA PÉNINSULE DU YUCATÁN ET LE CHIAPAS

Connaître la péninsule du Yucatán et le Chiapas	335
Transports.....	335
A-Z.....	336
À lire	337

LE GUATEMALA

Connaître le Guatemala.....	339
Transports.....	339
A-Z.....	339
À lire	343

LE BELIZE

Connaître le Belize.....	344
Transports.....	344
A-Z.....	344
À lire	348

EL SALVADOR

Connaître El Salvador	349
Transports.....	349
A-Z.....	349

LE HONDURAS

Connaître le Honduras.....	352
Transports.....	352
A-Z.....	353
À lire	355

LE NICARAGUA

Connaître le Nicaragua.....	356
Transports.....	356

A-Z.....	356
À lire	359

LE COSTA RICA

Connaître le Costa Rica	360
Transports.....	360
A-Z.....	361

LE PANAMÁ

Connaître le Panamá	364
Transports.....	364
A-Z.....	364
À lire	367

LANGUE

Prononciation.....	368
Mots & expressions	368
Comprendre le créole	369
Glossaire	369
Guatémaltèque.....	369
Yucatèque	369

CARTES & PLANS

Amérique centrale	102
Le Yucatán & le Chiapas	108
Chichén Itzá.....	114
Cancún	117
Campeche	128
Guatemala.....	144
Ciudad de Guatemala.....	136
Antigua	141
Tikal.....	162
Belize	166
Belize City.....	170
El Salvador	204
San Salvador.....	207
Honduras.....	222
Tegucigalpa	225
Nicaragua.....	246
Managua.....	248
Granada	253
Costa Rica	274
San José	278
Panamá	308
Panamá City	311

LÉGENDES

 Zoom sur...

 Grand angle

LES MUSTS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE

Que vous préféreriez gravir la pyramide de Tikal, au Guatemala, ou plonger dans les eaux cristallines de la barrière de corail, au Belize, observer la riche diversité de la faune dans la péninsule d'Osa, au Costa Rica, ou pratiquer le yoga sur la plage de Tulum, au Mexique... tous ces sites sont incontournables.



△ **La Riviera Maya, Mexique** De Cancún la festive à Tulum l'écolo-chic, la côte caraïbe du Yucatan conserve certaines des plus belles plages au monde, offrant un cadre de rêve à la plus grande région touristique du Mexique. *Voir p. 116*



△ **Península de Osa, Costa Rica** Sauvage ! Qu'il s'agisse de la faune, de la flore ou de l'aventure, ici, le passionné de nature viera trouvera son bonheur sur cette péninsule reculée, qui fait face à l'océan Pacifique. *Voir p. 302*



△ **Plonger au Belize** Tout petit soit-il, le Belize possède la plus grande formation corallienne de l'hémisphère Nord : atolls, îles et îlots s'égrènent dans une eau turquoise et translucide, offrant une multitude de spots de plongée dont le célèbre Blue Hole et la réserve marine de Hol Chan. *Voir p. 169*

▽ **Chichén Itzá, Mexique** Exemple incontournable de l'architecture maya, qui figure parmi les "sept nouvelles merveilles du monde". *Voir p. 113*





△ **Volcán Arenal, Costa Rica** Si sa silhouette conique se prête admirablement à la photo, son énergie géothermique alimente toujours les très recherchées sources thermales alentour pour le plus grand bonheur des curistes. *Voir p. 293*



△ **Isla de Ometepe, Nicaragua** La plus grande île volcanique du monde, émergeant au cœur du Lago Cocibolca, se targue d'héberger des pics jumeaux, les Volcânes Concepción et Maderas. *Voir p. 256*



◁ **Canal de Panamá**
Ralliant l'Atlantique au Pacifique, ce canal élargi en 2016 est l'une des voies navigables les plus stratégiques du monde et une merveille de l'ingénierie moderne. *Voir p. 315*

▽ **Lago Atitlán, Guatemala**
Dans l'Altiplano de la Sierra Madre, une immense caldeira sert d'écrin à ce lac de volcan autour duquel règne l'ambiance nonchalante des villages mayas. *Voir p. 145*



▷ **Joya de Ceren, El Salvador** Enveloppé dans un linceul de cendres volcaniques au 6^e siècle, le village de Ceren n'a révélé son histoire sur la vie des Mayas qu'en 1976, ce qui lui a valu le surnom de Pompéi d'Amérique. *Voir p. 208*



RÊVEZ L'AMÉRIQUE CENTRALE

Imaginez-vous descendant le Río Platano à la recherche de la loutre géante ou du jaguar, arpentant les ruelles pavées de la cité coloniale d'Antigua, gravissant les marches de la pyramide El Castillo ou tout simplement profitant d'une séance de yoga sur la plage de Tulum... Vous ne rêvez plus, vous êtes bien en Amérique centrale.



Îlot de carte postale, San Blas au Panamá.

LEUR FAUNE EXCEPTIONNELLE

Parque Nacional Tortuguero, Costa Rica

Au fil des canaux de cette zone humide labyrinthique, ouvrez l'œil afin de repérer les tortues se chauffant au soleil, les alouates se balançant d'arbre en arbre ou encore les perroquets jasant dans la canopée. *Voir p. 289*

Cockscomb Basin Wildlife Sanctuary, Belize

Ce vaste bassin montagnard envahi par une forêt tropicale vierge protège tant les jaguars et les margays que les toucans à carène et les aras rouges. *Voir p. 193*

Parque Nacional Pico Bonito, Honduras Sans contexte le plus beau parc du pays où vous pourrez conjuguer à loisir observation de la

faune aviaire avec rafting sur la Cangrejal ou baignade dans le Río Coloradito. *Voir p. 234*

Parque Nacional Manuel Antonio, Costa Rica

De verdoyantes falaises bordant de longs rubans de plage immaculée servent de cadre à ce petit, mais superbe, parc où sapajous capucins, *titís*, *colorados* et autres congénères primates vaquent tranquillement à leurs occupations. *Voir p. 301*

Parque Nacional Marino Golfo de Chiriquí, Panamá

Chaque année, lors de leur migration vers l'Amérique du Sud ou l'Alaska, les baleines à bosse font escale dans cette poissonneuse baie autour des Islas Secas. *Voir p. 321*

LEURS PLAGES DE RÊVE

Nosara, Costa Rica

Comment résister à l'appel du surf, des séances de yoga au bord de l'eau et des couchers de soleil qu'offrent les Playas Pelada et Guiones ? *Voir p. 299*

Costa del Bálsamo, El Salvador

Toutes proches de la capitale, les vagues de Playa El Tunco et de Playa El Sunzal figurent parmi les plus réputées d'Amérique centrale. *Voir p. 216*

Tulum, Mexique Malgré un léger twist écolo-chic, cet ancien repaire hippie conserve sa beauté

d'origine avec sa plage de sable blanc, son site maya et la jungle en toile de fond. *Voir p. 124*

Playa Venao, Panamá

Une parfaite anse en fer à cheval et un sable volcanique que vient lécher une mer aux eaux cristallines ont fait de ce lieu reculé au sud de la péninsule d'Azuero le rendez-vous des adeptes de yoga et du surf. *Voir p. 320*

San Juan del Sur, Nicaragua

Ce paisible village de pêcheurs est aussi le fief des surfeurs. *Voir p. 258*

Basilique à plume, Parque Nacional Tortuguero.



LEURS INCROYABLES MUSÉES

BioMuseo, Panamá

Si les toits déconstruits de ce musée dédié à la biodiversité révèlent la signature du célèbre architecte Frank Gehry, leur polychromie attirera immanquablement votre regard. *Voir p. 312*

Museo del Oro, Costa Rica

Admirez la beauté et la finesse d'ouvrage



Museo de Oro, Costa Rica.

des 2000 et quelques pièces précolombiennes de ce musée de l'Or, le plus grand d'Amérique centrale. *Voir p. 282*

Museo Ixchel del Traje Indígena, Guatemala

Voué à promouvoir la culture maya, ce musée expose, entre autres, une très belle collection de *huipiles* (larges blouses). *Voir p. 139*

Museo de la Revolución, Nicaragua

Un musée dédié à la révolution sandiniste (1979-1990) avec force photos, documents... *Voir p. 251*

Museo de Arte, El Salvador

Un lieu idéal pour faire connaissance avec la peinture salvadorienne. *Voir p. 208*



Jour de marché à Chichicastenango.

LEURS MARCHÉS COLORÉS

Chichicastenango, Guatemala

Deux fois par semaine, la paisible ville de montagne est troublée dès potron-minet par l'arrivée des commerçants venus vendre leurs productions sur le plus grand marché du pays. *Voir p. 148*

Mercado Central, El Salvador

Une visite, ne serait-ce que pour son ambiance, s'impose sous les arcades de ce marché couvert de San Salvador où vous pourrez aussi bien dénicher de l'artisanat que des articles de sport ou de l'électronique. *Voir p. 207*

Mercado Lucas de Gálvez, Mexique

Le marché principal de Mérida offre un large éventail de marchandises allant du panama au *queso de bola* (boule de fromage), spécialité du Chiapas, en passant par les sacs et les hamacs en sisal. *Voir p. 111*

Mercado Municipal de Granada, Nicaragua

Au sud du Parque Colón, au marché installé dans les halles datant de 1892, vous dénicheriez de délicieux mets et pourrez observer l'art et la manière de négocier des Nicaraguayens. *Voir p. 253*

LEURS TRÉSORS COLONIAUX

Antigua, Guatemala

Dans un impressionnant décor de pics volcaniques, l'ancienne capitale a su préserver toute sa sérénité et son élégant charme d'antan. *Voir p. 140*

Granada, Nicaragua

Le style andalou mauresque de la toute première cité fondée par les Espagnols en 1524 lui vaut le surnom de Gran Sultana. *Voir p. 252*

Comayagua, Honduras

Les édifices religieux, les gracieux palais et les *plazas* de cette ville fondée en 1537 figurent parmi les mieux préservés du pays. *Voir p. 228*

Suchitoto, El Salvador

Avec ses maisons basses blanchies à la chaux, sa majestueuse Iglesia Santa Lucía, son ambiance nonchalante et sa proximité avec le lac, Suchi – pour les intimes – dégage un charme à nul autre pareil. *Voir p. 212*

Mérida, Mexique Cette petite cité fortifiée au caractère bien trempé était la capitale du commerce de sisal, comme peuvent en témoigner les demeures cosuées aux façades en stuc et larges patios ornements, les élégantes *plazas* ombragées. *Voir p. 110*

Arco de Santa Catalina, Antigua, Guatemala.



LEURS FRISSONNANTES AVENTURES

Rafting, Costa Rica Une descente de 4 heures sur le Río Pacuare – estimé comme le 5^e meilleur cours d'eau au monde pour le rafting – vous garantira de vives émotions et de spectaculaires panoramas. *Voir p. 289*

Randonnée, Honduras Accompagné d'un guide, vous aurez toutes les chances d'entrevoir pumas, ocelots, quetzals et salamandres au cours de votre trek dans la forêt de nuages de la Biosfera Celaque qui enveloppe les pentes du plus haut sommet du pays. *Voir p. 232*

Escalade, Guatemala Tout volcanologue amateur se doit d'approcher au plus près le cratère effusif du

Volcán Pacaya, l'un des plus actifs de l'isthme.

Voir p. 140

Pêche au gros, Panamá

Qu'il s'agisse de la Península d'Azuero, du Golfo de Chiriquí ou de l'Archipiélago des la Perlas, le long de la côte pacifique regorge de sites idéals pour pêcher le marlin, le thazard noir, le voilier ou le thon jaune.

Voir p. 321

Multisports, Honduras

La Reserva de la Biósfera del Río Platano, une immense région de la Moskitia, réunit 5 écosystèmes aussi riches que variés à découvrir en trek et en rafting – à réserver de préférence aux plus sportifs et aventuriers.

Voir p. 239

Au sommet du Volcán Pacaya, Guatemala.



Tilapia frit et soupe de crabe, déjeuner guatémaltèque.

LEURS SAVEURS GUSTATIVES

Cuisine afro-

panaméenne Les effluves corsés de viande de gibier et les parfums iodés des fruits de mer se mêlant à la douceur exotique des fruits tropicaux et au lait de coco caractérisent cette cuisine fusion afro-sino-jamaïcaine.

Garífúna . Descendants des esclaves africains échoués au Belize, les Garífúna ont adapté leur mode culinaire aux saveurs des produits locaux. Découvrez-la en dégustant une *hudut* (soupe de poisson au lait de coco), un *darasa* (tamale à la banane verte, au lait de coco, au citron vert et lime) ou encore une *tapou*, une onctueuse soupe de poisson, manioc et

plantain, assaisonnée d'agrumes, de gingembre, de basilic et autres aromates.

Comida yucateca *Poc chuc* (porc épicé mariné aux agrumes), *cochinita pibil* (porc mariné à l'achiote, aux oignons et au jus de citron), *marquesitas* (crêpes de maïs fourrées au fromage frais)... voici quelques spécialités de cette cuisine du Yucatan qui tire ses racines de la culture maya.

Guatémaltèque Cette cuisine est l'heureux mariage des apports mayas – maïs, haricots, avocat, tomates, piments et chocolat – et de l'introduction espagnole du poulet, du porc, de la banane et de la noix de coco.

LEURS LOISIRS FAMILIAUX

Cancún, Mexique

Une pléiade de club-hôtels sont équipés d'attractions les plus variées pour le bonheur des petits et des grands. Évitez toutefois les vacances de février des Nord-Américains (Spring Break). *Voir p. 116*

Bosque Nuboso de**Monteverde, Costa Rica**

À certaines heures de la journée, cette forêt de nuage éclate de couleurs lorsque les 700 espèces de papillons et les 440 d'oiseaux qu'elle protège se mettent à virevolter en tous sens. *Voir p. 291*

Temples de Palenque, Chiapas, Mexique.

**Canal de Panamá**

Outre la visite aux écluses pour voir ces énormes navires traverser ce célèbre canal, vous pourrez embarquer pour une visite dans un village emberá sur le lac Gatún ou prendre un train qui traverse la jungle alentour. *Voir p. 315*

Littoral de Belize

Barrière de corail aux milliers d'îles et d'atolls pour admirer les poissons multicolores en snorkeling, rivières et forêts pour la faune sauvage en kayak... *Voir p. 173*



Sapajou capucin, Bosque Nuboso de Monteverde.

LEURS FABULEUX VESTIGES

Tulum, Mexique

Surplombant la mer, cette cité fortifiée maya – l'une des dernières construites – servait de base portuaire à Cobá, située 50 km à l'ouest dans les terres. *Voir p. 124*

Palenque, Mexique

Au plus profond de la jungle du Chiapas, le site compte le Temple de las Inscripciones, la plus grande pyramide à degrés mésoaméricaine, dont les inscriptions ont permis d'appréhender un peu de la civilisation maya. *Voir p. 129*

Copán, Honduras

L'escalier aux Pétroglyphes de ce centre cérémoniel maya compte quelque 1800 glyphes qui relatent l'histoire de la dynastie des rois de Copán. *Voir p. 229*

Xunantunich, Belize

Le plus célèbre des temples mayas du pays, accessible par la mer, abrite El Castillo, une pyramide qui culmine à 40 m de hauteur, l'un des plus grands tombeaux jamais mis au jour, et arbore d'imposants bas-reliefs. *Voir p. 190*

LEURS TRUCS ET ASTUCES

Négocier, plus qu'un art : un jeu Sur un marché, vous pouvez négocier très serré sans que ce soit considéré comme impoli. Toutefois, il y a des limites à ne pas dépasser.

Plonger raisonnablement Sur la Riviera Maya (Yucatan), 2 plongées par jour ou une certification PADI vous reviendra au double du prix pour une prestation équivalente au Panamá, dans les Islas de la Bahía Islands ou sur la barrière de corail du Belize.

Boire un excellent café Le café Geisha est peut-être le plus cher au monde, mais si vous achetez du café en grains chez un producteur local au Costa Rica, au Nicaragua, au Salvador ou au Honduras,

vous le paierez nettement moins cher et vous ne serez pas déçu pour autant.

Éviter les phlébotomes Vous pensiez que les moustiques étaient la plus grosse plaie d'Amérique centrale ? Cet honneur revient pourtant aux phlébotomes, ces petits insectes nocturnes, susceptibles de transmettre des maladies graves. Pensez à vous protéger avec des produits répulsifs.

Déguster un repas à petit prix Le Salvador aime sa *pupusa*, le Honduras, sa *baleada*, le Mexique son *taco* et le Guatemala, son *tamale*. Quel que soit le pays, il y a toujours un délicieux et roboratif mets à base de maïs qui vous attend pour un prix mini.

*Entre terre et mer, une île
de l'Archipiélago de San Blas,
comarque de Guna Yala,
Panamá.*





Covoiturage à Suchitoto,
Salvador.





*Vue sur Antigua du sommet
du Cerro de la Cruz,
Guatemala.*





*Altun Ha et ses trésors mayas,
Belize.*



FEU, JUNGLE ET GRAND BLEU

Forêts pluviales et plantations de café luxuriantes, volcans empanachés et plages tropicales : l'Amérique centrale marque les esprits de ses merveilles.



Heliconia du Costa Rica.

Lorsque, au cours de leur voyage d'exploration de l'Amérique centrale en 1840, l'écrivain diplomate américain John Lloyd Stephens (1805-1852) et l'architecte et illustrateur anglais Frederick Catherwood (1799-1854) découvrent Copán au Honduras, ils n'en croient pas leurs yeux. Pour eux, cette cité ne peut être l'œuvre des Mayas, mais plutôt celle d'une lointaine civilisation. Ils en acquièrent les ruines pour 50 \$US. À l'époque, c'était aussi facile que cela !

L'Amérique centrale passera longtemps pour un ramassis de républiques bananières obscures et instables, encore marquées par leur passé colonial. Seuls les plus téméraires s'y hasarderont. Aujourd'hui, cette réputation n'a plus lieu d'être.

Si la région connaît encore parfois quelques troubles, c'en est quasiment fini des émeutes et des guerres civiles. Les touristes n'hésitent plus à s'y aventurer en randonnée pour grimper au sommet de volcans actifs ou à suivre des cours de yoga dans des écolodges perdus au cœur de la jungle ; et le Belize, le Costa Rica ou le Panamá semblent héberger davantage d'expatriés que d'autochtones.

La richesse du patrimoine culturel est inscrite dans le paysage. Les descendants des Mayas perpétuent leurs traditions dans la moitié nord de la région, tandis que leurs cités de pierre, jadis resplendissantes, enfouies dans la jungle, commencent tout juste à être exhumées. Les Espagnols ont légué des églises et des places coloniales, les Africains imprimé leur marque sur les musiques, les danses et les pratiques culinaires tout au long de la côte caraïbe. Ici, les métropoles modernes et labyrinthiques où des millions d'habitants fréquentent des restaurants gastronomiques et les mêmes boutiques de luxe que leurs voisins d'Amérique du Nord cohabitent avec des communautés autochtones isolées, comme les Lenca ou les Guna Yala, qui conservent leurs modes de vie séculaires, à rebours du modernisme ambiant.

Stations balnéaires et circuits en car séduisent nombre de visiteurs. Pourtant, une escapade de 10 min à vélo mène souvent à un univers où règnent encore méthodes d'agriculture ancestrales et singes hurleurs. En dépit d'une superficie modeste, l'Amérique centrale possède toujours des contrées sauvages, tels le *tapón del Darién* (bouchon du Darién, Panamá) et les forêts honduriennes de La Mosquitia. Même s'il s'avère désormais impossible de s'offrir une cité antique, le sentiment de plonger dans l'inconnu demeure. #



Cénote du Parque Xel-Há, Cancún.

*Volcán Masaya, hyperactif,
Nicaragua.*



UNE NATURE FRAGILE ET EXPLOSIVE

Joyau de la nature, l'Amérique centrale concentre plus de 100 volcans, 2 côtes – l'une pacifique, l'autre caribéenne – et des forêts qui abritent l'une des biodiversités les plus riches de la planète.

À peine large de 50 km à son point le plus étroit, entre la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique, ce modeste cordon de terre qui rattache le nord au sud du continent américain n'accueille pas moins de 7 % de la biodiversité mondiale. Il figure parmi les rares endroits sur Terre où, dans une même journée, vous pouvez déambuler sur la plage d'un océan, escalader un volcan actif, explorer une forêt de nuages et contempler l'apparition des étoiles au-dessus d'une autre mer. Autant dire qu'ici, vous ne risquez pas de vous ennuyer.

La formation de cette terre, il y a quelque 15 Ma, est le résultat de la subduction des plaques de Cocos et de Nazca sous celles caraïbe et de Panamá au niveau de la fosse d'Amérique centrale. Sous l'effet de la pression s'est formé, dans un premier temps, l'Arco volcánico centroamericano (arc volcanique d'Amérique centrale), une chaîne de volcans longue de 1500 km ; puis le détroit, très resserré et peu profond, séparant les 2 continents s'est progressivement comblé de sédiments pour créer l'isthme de Panamá. Ces bouleversements géologiques ont eu des conséquences considérables, tant climatiques que biologiques. Connue sous le nom de Great American Interchange, la période de dispersion et de brassage de la faune et de la flore entre les 2 continents américains est à l'origine de l'extraordinaire biodiversité qui caractérise aujourd'hui la région.

OURAGANS ET TEMPÊTES TROPICALES

Des catastrophes naturelles, l'Amérique centrale en a connu plus d'une, à commencer par les ouragans et les tempêtes tropicales. L'un des premiers à avoir été répertoriés est le Grand Ouragan de 1780, qui a balayé l'est des Caraïbes en tuant environ 22 000 personnes. Quant à la dernière tempête tropicale en date, elle portait le doux nom de Nate, survenue en octobre 2017.



Îlot du Guna Yala, Panamá.

Les tempêtes tropicales dévastatrices se forment dans le golfe du Mexique avant de poursuivre leur route meurtrière à travers l'isthme. Le Belize, situé à l'ouest du couloir parcouru habituellement par les ouragans, est épargné par bon nombre d'entre eux depuis 40 ans, mais ceux qui l'ont frappé de plein fouet ont eu des conséquences désastreuses. Ainsi, Hattie rasea Belize City en 1961, ce qui donna lieu à la construction de la capitale moderne de Belmopán et au transfert du siège du gouvernement. Quant à Mitch, en 1998, il a d'abord semé le chaos au Honduras et au Nicaragua, avant de s'attaquer au Guatemala, les pluies diluviennes provoquant crues et glissements de terrain. Bilan : 260 morts et des dizaines de milliers

de sans-abri, rien que dans ce pays. Des vents d'une extrême violence se déchaînent aussi périodiquement au Yucatán, à commencer par Dean (320 km/h) qui, en 2007, a ravagé la station balnéaire de Mahahual, rebâtie depuis. Rares sont les tempêtes tropicales qui parviennent jusqu'au sud de l'isthme, mais elles y arrivent parfois, comme en atteste Otto qui, en 2016, a longé le Nicaragua et le Costa Rica, avant de causer des dommages importants au Panamá, prenant au dépourvu une population peu accoutumée à ce genre de phénomène.

tenango. D'une magnitude de 7,5, ce dernier a fait 25 000 victimes et un million de sans-abri. Quant à la capitale du Salvador, San Salvador, elle subit régulièrement des tremblements de terre, dont plusieurs d'une magnitude supérieure à 7. Celui de 2001 – 7,7 – a ainsi coûté la vie à 1 142 personnes et en a privé 200 000 autres de logement.

VOLCANS

Comptant plus de 100 volcans majeurs à son actif, l'Arco volcánico centroamericano fait de l'Amérique centrale l'une des zones volca-



Sérénité et solitude au lac Atitlán, dans l'Altiplano (Hautes Terres) de l'ouest du Guatemala.

SÉISMES

Sous la croûte terrestre, le moindre mouvement des plaques tectoniques engendre des convulsions sismiques et des éruptions volcaniques dans cette région soumise aux forces naturelles les plus puissantes de la planète Terre. Le Guatemala et le Salvador, traversés par une chaîne de volcans, se trouvent en bout de la ceinture de feu. En effet, leur côte pacifique méso-américaine se situe dans la zone d'activité tectonique du continent, à l'endroit où la plaque de Cocos subit les pressions latérales et verticales exercées par celle, plus massive, des Caraïbes, à l'est.

Des séismes ont presque rayé de la carte la ville de Guatemala en 1917 et 1918, puis de nouveau en 1976, l'épicentre étant localisé à Chimal-

Dans le Valle Central (Vallée Centrale) du Costa Rica, le Volcán Poás (2 708 m) possède l'un des cratères les plus vastes du monde, avec un diamètre de près de 2 km.

niques les plus actives du continent américain. La Sierra Madre, dans le Chiapas (État du sud du Mexique), constitue le premier maillon d'une longue chaîne volcanique aux reliefs abrupts qui s'étire le long de la côte Pacifique. Cette épine dorsale coupe le territoire maya en deux – d'une part, l'Altiplano ; d'autre part, des plaines tro-

picales –, avec seulement 2 grands passages interocéaniques : le Río San Juan, de son embouchure au Lago de Nicaragua, et le canal de Panamá. Riches des cendres crachées il y a des millions d'années, les sols volcaniques se prêtent idéalement à la culture – celle du café, notamment. Une fertilité qui imprègne l'histoire et la société de l'Amérique centrale depuis la fin du 19^e siècle.

Les volcans se concentrent surtout dans les Hautes Terres du Guatemala qui, à elles seules, en collectionnent 33, pour la plupart éteints

BIODIVERSITÉ

La présence de cette chaîne montagneuse centrale qui court le long de vastes territoires en forme d'entonnoir, ainsi que la proximité des 2 côtes contribuent à la multiplication des microclimats, propices au développement de la prodigieuse biodiversité. Au cours de vos pérégrinations en Amérique centrale, vous ne manquerez pas de remarquer combien les paysages changent au fil des kilomètres. Et chaque région vous dévoile ses propres caractéristiques écologiques.



ou en sommeil. Plusieurs, néanmoins, restent actifs, tel le Volcán Pacaya, en état quasi permanent d'éruption depuis 1965. Il peut s'agir d'émissions de gaz, de nuages de vapeur inoffensifs ou, au contraire, d'explosions capables d'expulser des "projectiles" à 12 km de hauteur. Bien que ces événements violents se fassent rares, le Pacaya, qui domine Ciudad de Guatemala, au sud, émet régulièrement des coulées de lave, et un nuage de cendres plane souvent au-dessus de cette zone, obligeant parfois à évacuer les villages alentours. En 2018, une éruption majeure de son voisin, le Volcán Fuego, a nécessité la fermeture de l'aéroport durant toute une semaine et recouvert la capitale d'un lincol de cendres volcaniques.

Entre les pics de l'épine dorsale montagneuse qui coupe l'Amérique centrale se nichent de douces vallées d'altitude aux paysages vallonnés de prairies et de bois qui évoquent davantage la Suisse qu'une région tropicale.

Dans la majeure partie des plaines, le climat est assez chaud et humide pour permettre la croissance des arbres tout au long de l'année, ce qui donne naissance à des forêts tropicales humides, une dénomination que les botanistes

réservent aux forêts les plus humides. Celles-ci se composent d'arbres sempervirents, dont le houppier touffu forme une canopée ininterrompue projetant une ombre permanente. À basse comme à haute altitude, elles abritent une grande richesse animale et végétale. Bien que ne représentant que 2% de la superficie de la planète, elles réunissent, en effet, près de 50% de la faune et de la flore mondiales.

Dans les régions arides d'Amérique centrale, où il ne tombe qu'une faible pluie pendant 4 à 5 mois de l'année, la végétation consiste en une

forêt tropicale sèche, dont les arbres dépassent rarement 30 m de hauteur. La plupart de ceux-ci perdent leurs feuilles peu après le début de la saison sèche et fleurissent presque aussitôt après. Le sous-étage forestier se compose souvent d'un enchevêtrement de buissons épineux. Ce type de forêt se retrouve dans le sud-est du Mexique, au Guatemala, au Salvador, au Nicaragua et au Costa Rica.

Sur les littoraux de la mer des Caraïbes et de l'océan Pacifique, les forêts se font mangroves. Ces zones écologiques constituent d'import-



Les étranges racines aériennes du figuier étrangleur (Ficus nymphaeifolia) au refuge de l'Hacienda Barú, Costa Rica.

LE PARAMO

S'élevant au-dessus de 4 000 m d'altitude, les deux volcans guatémaltèques Volcán Tajumulco et Volcán Tacaná coiffent la cordillère. Celle-ci compte, par ailleurs, 35 sommets culminant à 2 000 m qu'elle égrène dans chacun des pays, hormis le Belize. Sur ses plus hautes cimes, la forêt cède la place à un paysage dépourvu d'arbres : le paramo. Cet écosystème froid et souvent enveloppé par les nuages constitue un monde à part, loin de la chaleur et de la luxuriance à plus faible altitude. Présent au Guatemala, au Costa Rica et au Panamá, il se caractérise essentiellement par une végétation de steppe, capable de résister à des vents violents.

tantes aires de nidification pour bon nombre d'espèces d'oiseaux ainsi qu'un habitat de prédilection pour des animaux comme les singes, les caïmans et les pumas.

D'immenses plages – de sable noir d'origine volcanique, le plus souvent – ponctuées de rochers festonnent les côtes, tandis qu'un maigre chapelet d'îles s'égrène au large. La barrière de corail méso-américaine s'étend sur plus de 1 000 km, de l'Isle Contoy ancrée au nord-est du Yucatán jusqu'aux Islas de la Bahía (Honduras), des récifs plus modestes se répartissant de part et d'autre de l'Amérique centrale. Les coraux récifaux ont besoin d'eaux claires et de soleil pour se développer et pour survivre, ce qui les rend vulnérables aux sédiments et les

cantonne donc très loin des estuaires. Les plus longs fleuves d'Amérique centrale se jettent dans la mer des Caraïbes. Le système fluvial comprend par ailleurs 3 grands lacs : le Nicaragua et le Managua au Nicaragua, ainsi que le Gatún, lequel fait partie du canal de Panamá.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Bien que n'occupant que 0,1 % de la surface du globe, l'Amérique centrale héberge 7 % de la biodiversité mondiale. Son immense richesse floristique et faunistique est, hélas, menacée.

publiques et privées, recouvrent désormais une part non négligeable du territoire. Dans plusieurs pays méso-américains, plus de 25 % de la superficie – plus de 36 % au Belize, soit le record du continent américain – bénéficient d'un statut les mettant à l'abri de l'exploitation par les hommes et des dommages potentiels qui en découlent. Quant au Panamá, au Costa Rica et au Honduras, ils ont réussi à conserver au moins 40 % de leur couverture forestière. Même si les menaces demeurent, et ce pour un bon bout de temps encore, elles s'atténuent d'année en année.



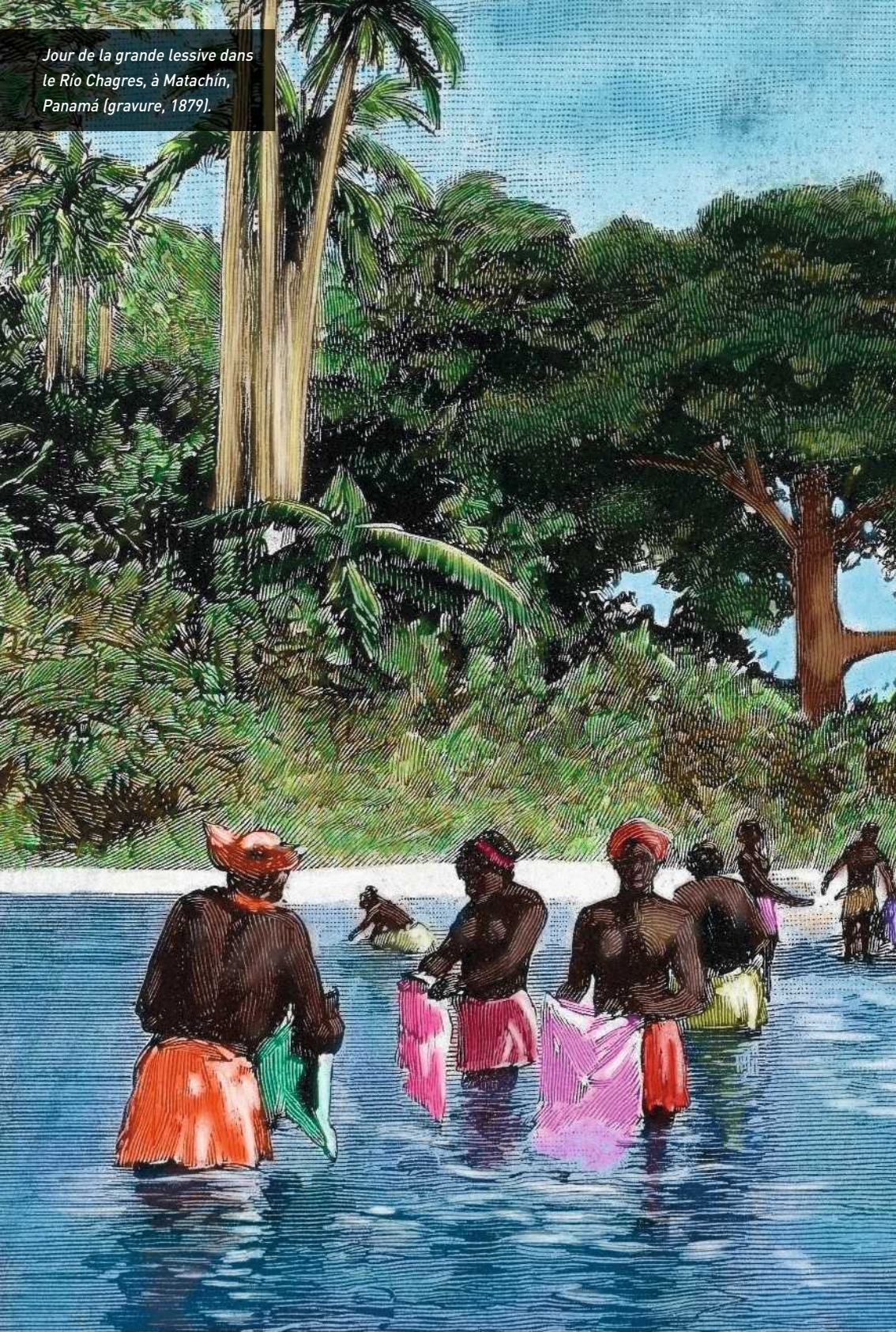
Au large de Placencia (Belize), Laughingbird Caye, île si paradisiaque qu'elle a été déclarée parc national en 1991.

Plus de 100 espèces sont considérées comme "en danger critique d'extinction", et quelque 200 autres "en danger". Depuis des décennies, l'appât du gain a pris le pas sur l'écologie et, élevage extensif oblige, la déforestation va bon train, engendrant la destruction de nombreux habitats rares. Ce phénomène, qui entraîne la fragmentation des forêts tropicales humides, constitue un problème majeur. Selon les estimations, 80 % de la végétation d'Amérique centrale aurait disparu au profit des cultures. Certes essentiels à la croissance économique, le tourisme, l'exploitation minière et l'agriculture font payer un lourd tribut à l'environnement.

Parcs nationaux, réserves biologiques, sanctuaires fauniques et autres zones protégées,

Le milieu marin est logé à la même enseigne. Les zones humides côtières, lagons et mangroves accueillent près de 60 espèces de coraux, dont le corail corne-d'élan (*Acropora palmata*) et le corail cerveau (*Diploria labyrinthiformis*), 350 de mollusques et 500 de poissons. La barrière de corail méso-américaine, qui s'étire du Mexique au Honduras, constitue l'un des écosystèmes les plus diversifiés de la planète, et seulement 10 % environ des espèces qu'elle abrite sont répertoriées à ce jour. Tandis que les biotopes marins en pleine santé favorisent une industrie touristique, la surpêche, la pollution due à l'agriculture, la colonisation par des espèces invasives comme les rascasses (*Pterois*) et la modification des littoraux sont autant de graves menaces pour leur survie. #

*Jour de la grande lessive dans
le Río Chagres, à Matachín,
Panamá (gravure, 1879).*





CHRONOLOGIE

ÈRE PRÉHISPANIQUE

Vers 10000 av. J.-C.

Date des ossements de mammouth découverts à Loltún, au Yucatán.

6000-2000 av. J.-C.

Les premiers colons, sans doute locuteurs du proto-maya, cultivent le maïs et fabriquent des poteries.

Vers 2000 av. J.-C.

Premiers signes de présence de villages mayas à Nakbé, Cuello, Loltún, Mani et, sur la côte Pacifique, à Ocos.

500 av. J.-C.

Apparition de constructions monumentales, comme sur le site de Tikal. Influence de la culture olmèque.

100 av. J.-C.

El Mirador, doyen des sites symbolisant la superpuissance maya. Époque des temples hauts de 70 m et des fresques fabuleuses de San Bartolo.

Vers l'an 1

Édification de Teotihuacán au Mexique.

150

Abandon des cités de l'Époque préclassique, dont El Mirador, sans doute dû à une catastrophe naturelle.

250-450

Domination de Teotihuacán sur le territoire maya et la majeure partie du Mexique.

300

Début de l'Époque classique, et première stèle datée, la Stela 29

[292], découverte à Tikal (nord du Guatemala).

426

Yax K'uk Mo', originaire sans doute de Teotihuacán, fonde sa dynastie à Copán.

550-695

Lutte de pouvoir opposant les cités-États de Tikal et de Calakmul dans la région centrale. En 695, Tikal se venge d'une cuisante défaite et envahit Calakmul. Celle-ci ne retrouvera jamais sa splendeur d'antan.

700-800

Apogée de l'Époque classique maya, notamment de sites comme Uxmal, Kabah et Chichén Itzá au Yucatán, ou de Palenque à Chiapas. En 750, la population de la région centrale avoisine 10 millions d'habitants.

800-900

Déclin des cités-États mayas, sans doute en raison des problèmes d'environnement dus à la surpopulation et à la sécheresse. La dernière inscription répertoriée à Palenque date de 799, et de 869 à Tikal.

1000

Époque postclassique avec l'émergence de sites fortifiés au Yucatán et de clans ennemis au Guatemala.

1250

Chute de Chichén Itzá. Mayapán devient le centre d'influence au Yucatán. Au Guatemala, les ethnies K'iche', Kaqchikel et Mam dominent la région. Tulum



Œuvres précolombiennes, San José.

joue un rôle commercial de premier plan.

1440

Déclin de Mayapán et fragmentation du territoire maya au Yucatán en plusieurs petites zones d'influence.

CONQUÊTE ESPAGNOLE

1519

Hernán Cortés débarque sur l'île de Cozumel, au large du Yucatán, au début de la conquête du Mexique. Tenue de la première messe sur le continent américain.

1523

Découverte et conquête du Guatemala sous le commandement de Pedro de Alvarado qui écrase les K'iche'.

ÉPOQUE COLONIALE

1527

Fondation de la première capitale espagnole au Guatemala. Francisco de Montejo jette son dévolu sur le Yucatán.

1541

Transfert de la capitale guatémaltèque à Antigua.

1542

Naissance de Mérida qui devient la capitale espagnole du Yucatán.

Années 1540

Les franciscains entreprennent de convertir les Mayas.

17^e siècle

Les "hommes de la baie" commencent à s'établir près de l'embouchure du Belize où ils exploitent le bois destiné aux teintures.

1638-1640

Les Mayas se révoltent et chassent les Espagnols du Belize.

1671

Le pirate Henry Morgan s'empare du Panamá.

1697

L'ultime bastion maya au Guatemala capitule avec la défaite des Itzá sur une île du lac Petén Itzá.

1739

Le premier manuscrit maya refait surface à Vienne et rejoint la ville allemande de Dresde, ce qui lui vaudra le nom de codex de Dresde.

1746

Le père Antonio de Solís est le premier Européen à découvrir le site de Palenque, à Chiapas au Mexique.

1765

Le code Burnaby définit les règles de la première Constitution du Honduras britannique, futur Belize.

1786

Le capitaine Antonio del Río explore Palenque pour le compte de la Couronne d'Espagne.

INDÉPENDANCE

1798

Bataille navale de St George's Caye opposant les Britanniques aux Espagnols dont la défaite achève d'asseoir le pouvoir britannique dans la région du Belize.

1821-1823

Le Mexique et l'Amérique centrale obtiennent leur indépendance. Guatemala, Honduras, Nicaragua, Salvador et Costa Rica forment les Provincias Unidas del Centro de América, bientôt ralliées par le Yucatán et Chiapas qui rejoignent ensuite le Mexique. Les Garífunas s'établissent à Dangriga, au Belize. San José succède à Cartago en tant que capitale du Costa Rica.

1839

Dissolution de la República Federal de Centro América. Ses 5 membres fondateurs reprennent leur autonomie.

1841

L'œuvre de l'explorateur John Lloyd Stephens, *Incidents of Travel in Central America, Chiapas and Yucatán*, illustrée par Frederick Catherwood, marque le coup d'envoi de la recherche scientifique relative aux grands sites mayas. Les Mayas du Yucatán proclament leur indépendance vis-à-vis du Mexique. Leur république durera jusqu'en 1848.

1847

Le Guatemala devient une république indépendante. Révolte maya qui couvait depuis plus de 50 ans, la guerre des Castes éclate au Yucatán

1848

Proclamation de la république du Costa Rica.

1854

Un séisme détruit San Salvador (Salvador).

1856

L'aventurier, flibustier et soldat de fortune américain William Walker (1824-1860) devient président du Nicaragua.

Illustration des récits de voyage de John L. Stephens publiés en 1843.



1857

Le *Popol Vuh*, livre sacré des Mayas K'iche', paraît en version française.

1858

Victoire du Costa Rica contre William Walker qui voulait faire de l'Amérique centrale une colonie des États sud-américains.

1859

La Grande-Bretagne et le Guatemala reconnaissent les frontières du Honduras britannique. Un accord remis en cause par la suite par le Guatemala.

1862

Le Honduras devient officiellement colonie britannique.

TEMPS MODERNES

1893

Contrairement au Guatemala, le Mexique renonce à ses prétentions de longue date sur le Honduras et signe un traité de paix.

1903

Les États-Unis se voient accorder le contrôle exclusif sur un corridor long de 16 km à travers le Panamá.

1910

Révolution mexicaine menée par Francisco Madero contre Porfirio Díaz. Un séisme détruit Cartago (Costa Rica), tuant 700 personnes.

1914

Achèvement du canal de Panamá.

1923

Des socialistes révolutionnaires au pouvoir au Yucatán.

1924

Le leader socialiste du Yucatán, le gouverneur Felipe Carrillo Puerto, est tué lors d'une tentative de putsch militaire.

1931

Le dictateur Jorge Ubico dirige le Guatemala. Boom de la banane avec l'United Fruit Company. Belize City est détruite par un ouragan.

1932

Une révolte paysanne au Salvador fait 30 000 victimes.

1939

Stagnation des exportations de café. Le Costa Rica déclare la guerre à l'Allemagne, au Japon et à l'Italie.

1944-1954

Nationalisme progressiste au Guatemala sous la présidence d'Arévalo et de Jacobo Arbenz. Réforme agraire et volonté de brider l'influence des sociétés bananières américaines.

1948

Guerre civile au Costa Rica. La junte de José Figueres prend le pouvoir, et la nouvelle Constitution dissout l'armée.

1954

Che Guevara arrive à la Ciudad de Guatemala. Aidé par la CIA, un coup d'État chasse le président Árbenz Guzmán. Loi martiale et guerre civile.

Années 1970

Découverte de pétrole au large de Campeche, et essor du tourisme de masse à Cancún.

1973

Le Honduras britannique est baptisé Belize.

1976

Un séisme au Guatemala tue 23 000 personnes.

1979

Au Nicaragua, les sandinistes renversent le dictateur Somoza ; guerre civile. Au Salvador, plus de 30 000 assassinats sont commis par les escadrons de la mort.

1981

Indépendance du Belize.

1982

Formation de l'Unidad Revolucionaria Nacional Guatemalteca (UNRG). Au Nicaragua, début des attaques

Champ de ruines après le séisme de 1976 au Guatemala.





Réunion des présidents d'Amérique centrale, 1986.

financées par les États-Unis et menées par les Contras, basés au Honduras.

1986

Retour d'un gouvernement civil au Guatemala. Le président costaricain Oscar Arias Sánchez contribue à restaurer la paix dans la région, ce qui lui vaudra le prix Nobel de la paix.

1988

Les États-Unis accusent le président panaméen Manuel Noriega de trafic de drogue. En 1989, ils envahissent le Panamá et chassent Noriega.

1991

Le Guatemala reconnaît l'indépendance du Belize en échange d'un élargissement de ses frontières dans la mer des Caraïbes.

1992

Rigoberta Menchú reçoit le prix Nobel de la paix.

1994

Le 1^{er} janvier, le Mexique rejoint l'accord de libre-échange nord-américain (États-Unis et Canada). Ce même jour, les Lacandons et les forces zapatistes se révoltent dans l'État de Chiapas.

1996

Des accords de paix signés au Guatemala mettent fin à plus de 30 ans de guerre civile. Bilan : près de 200 000 morts ou disparus, en majorité mayas.

1998

L'ouragan Mitch balaie l'Amérique centrale.

1999

Le canal de Panamá passe sous le contrôle du Panamá.

2004

Coupes budgétaires dans l'armée guatémaltèque. Accord de libre-échange CAFTA. Chiffre d'affaires record pour le canal de Panamá (1 milliard \$US).

2005

L'ouragan Wilma ravage la péninsule mexicaine du Yucatán, faisant plusieurs victimes.

2009

Le président hondurien José Manuel Zelaya est renversé par un coup d'État militaire.

2010

Laura Chinchilla (PLN) devient la première présidente du Costa Rica.

2012

Festivités dans le monde maya pour marquer la fin d'un grand cycle du calendrier maya, le 21 décembre.

2013

Le milliardaire chinois Wang Jing obtient une concession valable 50 ans pour construire et gérer un canal au Nicaragua.

2015

Le krach boursier chinois suspend le grand projet de canal interocéanique au Nicaragua. Au Costa Rica, éruption du volcan Turrialba.

2016

Achèvement du chantier d'agrandissement du canal de Panamá (durée : 9 ans ; coût : 5,4 milliards de \$US). Surpopulation carcérale, le gouvernement nicaraguayen libère 8 000 prisonniers.

2017

Le Costa Rica poursuit le Nicaragua en justice au sujet de sa base militaire à l'Isla Portillos, île costaricaine.

2018

Crise migratoire au Honduras.

Le Volcán Turrialba, Costa Rica.



*Figurine en céramique
d'un dieu maya, vers
600-900 av. J.-C., Mexique.*



LA CULTURE MAYA

Plus de 12 000 ans d'histoire ont recouvert l'isthme de l'Amérique centrale d'un voile de mystères qui commencent tout juste à être levés.

L'implantation humaine en Amérique centrale a commencé il y a des milliers d'années. Il semble que les premiers chasseurs-cueilleurs y soient arrivés vers 10000 av. J.-C. Des fouilles dans les Hautes Terres du Guatemala ont permis d'exhumer des lances et des outils datant de 9000 av. J.-C. Sept millénaires plus tard, des communautés s'établiront le long de la côte Pacifique, leurs membres se nourrissant vraisemblablement de crustacés, de poissons et d'iguanes. Dans le Petén, les villages feront leur apparition vers le 18^e siècle av. J.-C. ; les structures cérémonielles primitives de Nakbé datent du 12^e siècle av. J.-C., les premiers temples étant édifiés aux environs de 750 av. J.-C. Ces cités de l'Époque préclassique vont essaimer dans le nord du Petén, à commencer par celle, gigantesque, baptisée El Mirador. Centre névralgique du premier empire du continent américain, El Mirador se développera au point de devenir une "superpuissance".

Sur l'esplanade devant l'entrée des palais mayas, des stèles ou des colonnes de pierre portent l'effigie du haut personnage à l'origine de leur construction. Des inscriptions hiéroglyphiques indiquent ses dates et son rang dans la dynastie.

En son centre s'élève un complexe pyramidal agencé en "triade" haut de plus de 70m. Aux alentours, les Mayas, structurés en petites communautés familiales, cultivent le maïs ou d'autres légumes. Au début de notre ère, sa population avoisine les 100 000 habitants.

Le pouvoir religieux et militaire, transmis de génération en génération, est détenu par une élite qui manifeste sa puissance avec



Disque maya en mosaïque, vers 900-1200, Chichén Itzá.

éclat par de grands édifices cérémoniels, des stèles et des inscriptions qui rappellent ses exploits et présentent ses divinités. Les années 250-300 marquent le début de la période dite "classique" de la civilisation maya. Elle durera jusqu'en l'an 900 environ et verra l'édification des grands centres mayas.

Le site mésoaméricain de Kaminaljuyú, situé non loin de l'actuelle Ciudad de Guatemala dans les Hautes Terres du Guatemala, figure parmi les principaux. Les archéologues y ont dénombré plus de 400 tertres cérémoniels, la plupart ayant cependant disparu en raison de l'urbanisation. L'obsidienne que l'on y trouve en abondance était transformée en outils et vendue dans tout le territoire maya.

TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES

Deuxième grande cité du Petén, au Guatemala, Tikal (voir p. 160) fait partie des rares sites mayas exhumés en totalité, ce qui donne une idée assez précise de ce à quoi ces cités ressemblaient quelque 1 200 ans auparavant. Les archéologues estiment à près de 80 000 le nombre de ses habitants à l'apogée de l'Époque classique. La ville s'organise autour d'un ensemble imposant de palais, de cours et de pyramides, de larges chaussées reliant le centre aux quartiers périphériques. Les temples pyramidaux composés



Détail d'une fresque représentant un guerrier, Cacaxtla.

de blocs de calcaire reposent sur un socle de terre et de gravats. Tout en haut, des salles exiguës, décorées de stucs et de fresques murales aux couleurs vives, accueillaienent probablement les rituels sacrés. Les édifices étaient coiffés d'une crête faîtière qui ajoutait à leur solennité et s'ornait, en général, de reliefs en stuc peints.

Les autres centres cérémoniels de premier plan, parmi lesquels Palenque, Calakmul, Piedras Negras, Yaxchilán, Copán, Yaxhá, Uxmal et une partie de Chichén Itzá, datent de la même époque. Tous attestent non seulement de la complexité des croyances religieuses des habitants, mais aussi de leurs réflexions sur l'astronomie et le temps, de la force de leur hiérarchie sociale et de leur sens de l'histoire, comme en

témoignent les inscriptions sur les nombreuses stèles.

À cette époque, les Mayas pensent que les dieux ont trouvé leur raison d'être dans la création des hommes qui, en contrepartie, doivent faire montre de leur soumission en pratiquant les rituels que les dieux exigent d'eux. Ils se représentent le monde comme un carré plat – le dos d'un énorme crocodile flottant dans un étang couvert de nénuphars, selon certains codex et peintures. Parmi les divinités les plus importantes de leur panthéon figurent les 4 Bacabs, chacun occupant l'un des 4 coins du monde, identifiés par une couleur : blanc pour le nord, jaune pour le sud, rouge pour l'est et noir pour l'ouest. À eux quatre, ils soutiennent les cieux, où vivent les autres dieux.

Les Mayas ne se contentent pas de graver sur les monuments des hiéroglyphes évoquant leurs divinités et leur histoire ; ils consignent et représentent leurs croyances sur de longues bandes d'écorce ou de peau d'animal qu'ils replient ensuite en accordéon pour en faire des livres, ou codex. À l'arrivée des conquistadors au 16^e siècle, ces livres sacrés se comptent par centaines. L'évêque Diego de Landa, au Yucatán, en possède une riche collection, mais en 1562, il décréta que ces manuscrits sont hérétiques et en fera un immense autodafé.

À cause de cela, ainsi que bien d'autres actes volontaires ou accidentels, seuls 4 codex mayas ont survécu. Trois portent le nom des villes où ils sont conservés : Dresde, Madrid et Paris. Le quatrième, qui a refait surface dans les années 1970, s'appelle le *Codex Grolier*, du nom du club new-yorkais de bibliophiles qui a aidé à l'authentifier. Il est le seul et unique encore présent au Mexique.

GUERRES ET SACRIFICES

Longtemps, les chercheurs ont pensé que les Mayas formaient un peuple pacifique, exclusivement tourné vers les sciences et les arts, mais aujourd'hui, ils ont la preuve que cette société était tout aussi belliqueuse que n'importe quelle autre civilisation méso-américaine. Dans le tourbillon incessant des luttes de pouvoir, les grandes cités forgent des alliances avec les villages, se disputent les routes commerciales et se combattent pour asseoir leur hégémonie, comme en témoigne la défaite cuisante de Tikal en 562 contre Calakmul et Caracol. La guerre est l'occasion de faire des prison-



DANS LA MÊME COLLECTION

EUROPE

- ◆ Allemagne
- ◆ Espagne
- ◆ Estonie-Lettonie-Lituanie
- ◆ Finlande
- ◆ Islande
- ◆ Norvège
- ◆ Portugal
- ◆ Roumanie
- ◆ Russie-Belarus-Ukraine

ASIE ET OCÉANIE

- ◆ Asie du Sud-Est
- ◆ Australie
- ◆ Bali & Lombok
- ◆ Chine
- ◆ Corée du Sud
- ◆ Inde
- ◆ Indonésie
- ◆ Japon
- ◆ Laos-Cambodge
- ◆ Malaisie
- ◆ Myanmar (Birmanie)
- ◆ Népal
- ◆ Nouvelle-Zélande
- ◆ Philippines
- ◆ Rajasthan
- ◆ Route de la Soie
- ◆ Sri Lanka
- ◆ Thaïlande
- ◆ Vietnam

AFRIQUE ET OCÉAN INDIEN

- ◆ Afrique du Sud
- ◆ Kenya
- ◆ Madagascar
- ◆ Maroc

- ◆ Namibie
- ◆ Sénégal-Gambie
- ◆ Tanzanie & Zanzibar
- ◆ Tunisie

PROCHE ET MOYEN-ORIENT

- ◆ Égypte
- ◆ Israël-Jérusalem-Cisjordanie
- ◆ Jordanie
- ◆ Oman & les Émirats arabes unis
- ◆ Route de la Soie
- ◆ Turquie

AMÉRIQUES

- ◆ Alaska
- ◆ Amérique centrale
- ◆ Amérique du Sud
- ◆ Argentine
- ◆ Arizona
- ◆ Brésil
- ◆ Californie
- ◆ Canada
- ◆ Chili & l'île de Pâques
- ◆ Colombie
- ◆ Colorado
- ◆ Costa Rica
- ◆ Cuba
- ◆ Équateur & Galápagos
- ◆ Floride
- ◆ Mexique
- ◆ Parcs de l'Ouest américain
- ◆ Pérou
- ◆ Routes mythiques des USA

AMÉRIQUE CENTRALE

Ce guide répond à trois objectifs : informer, guider et illustrer. Plus de 20 auteurs, photographes ou grands reporters ont collaboré à ce volume pour vous offrir le guide le plus exhaustif, et un récit vivant où anecdotes historiques, tableaux pittoresques et conseils pratiques se succèdent et se complètent.

◆ HISTOIRE & SOCIÉTÉ

Terre enfantée, il y a 15 millions d'années, du choc tectonique des plaques de Cocos et de Nazca ; architecturée par les Mayas, seigneurs de la jungle et maîtres du temps ; écrasée sous le joug des Hernán Cortés, Pedro de Alvarado et leurs conquistadors ; convoitée par la Couronne britannique et les magnats américains ; meurtrie par les perpétuels séismes, éruptions volcaniques et ouragans ; déchirée par les incessantes dictatures et guerres civiles... la luxuriante Amérique centrale a pétri un peuple d'une diversité exceptionnelle et au tempérament bien trempé comme en témoignent le prix Nobel de la paix Óscar Arias Sánchez et celui de littérature Miguel Ángel Asturias.



Echeveria agavoides rajoy, plante grasse originaire d'Amérique centrale.

◆ ITINÉRAIRES

Des monumentales pyramides de Tikal, impressionnante cité maya surgissant de la jungle guatémaltèque, au canal de Panamá, merveille d'ingénierie moderne ; de Cancún, festive station balnéaire du Yucatán, à Granada, paisible cité coloniale nicaraguayenne surnommée "Gran Sultana" ; de la Península de Osa, verdoyant écrin où fourmille une faune riche et variée, au Great Blue Hole, célèbre cénote sous-marin de la plus grande barrière corallienne de l'hémisphère Nord... Le cœur du continent américain, véritable conservatoire archéologique et environnemental, éveillera votre curiosité pour l'histoire et stimulera votre soif d'aventure.

◆ CARNET PRATIQUE

Trente-huit pages pour tout savoir sur les formalités, les moyens de transport, le logement, la restauration, la culture, les loisirs, les sports, etc.



guides-gallimard.fr

catégorie 1  L00434-5

ISBN 978-2-74-245568-3



9 782742 455683